

pond par le contrôle ouvrier sur les conditions de travail ; il va de soi qu'une telle perspective nécessite un travail de préparation considérable : pendant des années, le stalinisme a éduqué la classe ouvrière dans le respect des négociations et de la légalité patronale et bourgeoise, le contrôle aussi doit être au centre de l'agitation et de la propagande dans les entreprises.

LES REVENDICATIONS TRANSITOIRES, LES ORGANISATIONS DE LA CLASSE OUVRIERE ET LA PRISE DU POUVOIR

Le contrôle ouvrier, pas plus que les autres revendications transitoires, n'est pas un but en soi ; ou il se généralise et pose le problème du pouvoir, ou il est écrasé, le patronat reprenant tous ses droits.

Il n'existe aujourd'hui aucune solution gouvernementale révolutionnaire pour la prise du pouvoir, ceci signifie que nous devons œuvrer dans le sens de l'organisation de la classe ouvrière. Que ce soit à l'occasion des grèves, par l'élection des comités de grève, si le contrôle ouvrier peut être constitué dans une entreprise par l'élection de délégués élus par tous les travailleurs et révocables à tout moment.

Quant au pouvoir central, il ne pourrait être que l'émanation des comités de grève d'usine, de quartier, chaque organisation ouvrière pouvant se battre, dans le cadre du système des comités, pour prendre le pouvoir.

L'APPARITION D'UNE NOUVELLE GENERATION REVOLUTIONNAIRE

Si l'on a remarqué en mai, et depuis, un « *conflit de générations* » au sein de la classe ouvrière, ce conflit n'est pas le fait d'une situation historique précise. Il a deux causes essentielles :

1° Les caractéristiques nouvelles de la classe ouvrière dans la société capitaliste contemporaine.

2° Le fait que le stalinisme a peu marqué cette nouvelle génération.

1°) Pour les travailleurs qui ont connu les années 1945-1950, la « prospérité » économique, l'accession à la consommation de biens nouveaux, l'acquisition d'avantages sociaux dans la société capitaliste actuelle constitue un progrès considérable. A l'inverse, les jeunes ont toujours connu cette situation et toute attaque contre le niveau de vie apparaît comme une régression et non un retour à une situation antérieure.

Ce qui apparaît clairement à la nouvelle génération ouvrière, c'est que la société reste fondamentalement une société d'exploitation — que la vie à l'usine est intolérable, que le chômage menace et que le niveau de vie stagne.

La bourgeoisie a été contrainte de donner une fonction de plus en plus précise à ceux qu'elle exploite, mais le haut niveau culturel permet précisément au prolétariat de mieux prendre conscience de sa situation. S'il est vrai que les travailleurs n'ont